A28 – Section Rouen/Alençon : étude céramique

Yves-Marie Adrian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5376>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yves-Marie Adrian, « A28 – Section Rouen/Alençon : étude céramique », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5376>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

A28 – Section Rouen/Alençon : étude céramique

Yves-Marie Adrian

- 1 La construction de la section Rouen-Alençon de l'autoroute A28 est à l'origine de plusieurs opérations réalisées en 2003 sur des occupations gallo-romaines de différentes natures et importances.
- 2 Malgré des lacunes, en particulier quantitatives, l'étude simultanée de la céramique de trois de ces sites fournit les éléments d'une évolution typochronologique entre le III^e s. et la fin du IV^e s. dans un secteur jusqu'à présent vierge de toute information récente. Il s'agit de Plasnes « Le Beuron » (Marie-France Leterreux) qui a livré deux remarquables dépotoirs du III^e s., de Bosrobert « La Maison Rouge » (David Honoré) où trois dépotoirs du IV^e s. se distinguent, et enfin de Capelle-les-Grands, « Les Terres Noires » (Laurence Jégo) où des éléments souvent limités illustrent en continu la période comprise entre le III^e s. et la fin du IV^e s.
- 3 Ces ensembles détritiques sont très inégaux, les plus conséquents, issus de Plasnes, ont entre sept cents et huit cents tessons. Trois possèdent entre trois cent cinquante et quatre cent cinquante restes tandis que les autres ont cent à deux cents tessons, parfois même seulement quelques dizaines. Le petit mobilier, et en particulier la verrerie, est régulièrement présent, offrant ainsi quelques perspectives à la connaissance des autres catégories d'objets ou de vaisselle utilisées en milieu rural dans cette partie du territoire, notamment la verrerie « tardive ». L'étude de ces dépotoirs révèle leur parfaite complémentarité et leur indéniable uniformité, même si des tessons résiduels ou au contraire intrusifs sont parfois présents. Cette harmonie s'exprime le plus souvent par la cohérence avec le matériel sigillé associé, voire aussi avec des monnaies, ainsi qu'avec d'autres ensembles régionaux. En l'absence d'éléments contemporains sur les autres sites proches fouillés sur le tracé (le *fanum* d'Hecmanville ne semble guère fréquenté après le début du III^e s., tandis qu'à Harcourt, « Bois de Beauficel », le matériel du III^e s. est limité et fragmentaire), les comparaisons s'effectuent préférentiellement avec la région d'Évreux qui est la mieux connue. Ces comparaisons font apparaître la grande cohérence de tous ces contextes ruraux, assortie de quelques différences dont certaines sont

visiblement liées à des approvisionnements différents. Ce dernier point n'est évidemment pas très surprenant étant donnée la position géographique des sites du tracé A 28, localisés dans la partie occidentale du territoire haut-normand.

- 4 Comme pour d'autres domaines, le III^e s. se révèle comme une période importante tant pour les productions de céramique commune que celles de sigillées et de parois fines engobées. De profonds changements se manifestent ainsi dans le vaisselier dès la première moitié du III^e s. : ils sont aussi bien typologiques que technologiques, en rapport avec l'évolution des ateliers et de leur production. Si l'évolution morphologique de la vaisselle est pratiquement continue au fil du temps, plus significative apparaît celle des approvisionnements locaux ou régionaux et de leurs provenances. Elle se caractérise ici essentiellement pas un affaiblissement de la production régionale, en l'occurrence celle de l'important centre potier situé en forêt de Monfort-sur-Risle (sur la commune d'Apperville-Annebault pour la période II^e s. - III^e s., puis sur celle d'Illeville-sur-Monfort, pour le III^e s. et le IV^e s. (Adrian, Yves-Marie. 2001.). Depuis le II^e s., ce dernier occupe une place prépondérante dans la fourniture du marché local, en particulier en ce qui concerne les céramiques à pâtes sombres (communes et lustrées). Plus qu'un simple atelier local parmi d'autres, ce site majeur approvisionne une bonne partie de la région haut-normande, dont Lillebonne et Rouen ainsi que certains secteurs des plateaux au nord de la Seine. Jusqu'au début du III^e s., son monopole s'exerce surtout sur les plateaux au sud du fleuve (Roumois, Neubourg et Saint-André-de-l'Eure). Si l'étude des sites de Bosrobert, Harcourt, Hecmanville et Plasnes vient à nouveau le confirmer, elle fait aussi apparaître des éléments importants pour la connaissance de sa diffusion. Aux vues des quantifications effectuées, il est en effet manifeste que sa production diminue fortement durant la première moitié du III^e s., favorisant ainsi l'arrivée de produits extra-régionaux, majoritairement franciliens, auxquels s'ajoutent aussi quelques produits sarthois de l'atelier de La Bosse, voire dans certains secteurs, des produits champenois (« craquelée bleutée »). Ce fait apparaît d'autant plus généralisé sur l'ensemble des plateaux, qu'il a été observé dans la région d'Évreux (ville sanctuaire du Vieil-Évreux et sites ruraux).
- 5 L'autre point notoire est d'ordre géographique : les éléments découverts à Capelle-les-Grands tendent à suggérer une situation différente au niveau des approvisionnements de ce secteur. En effet, si les formes sont semblables, les productions diffèrent, en revanche presque toutes, signe que d'autres ateliers diffusent dans ce secteur au dépend de celui d'Apperville-Annebault qui y apparaît presque insignifiant malgré l'importance quantitative de sa production et son faible éloignement (environ 40 km sépare cet atelier de Capelle-les-Grands). Malheureusement, l'absence de fouille et donc d'étude dans la partie méridionale du tracé limite cette appréciation. La villa fouillée dans l'Orne, au Ménil-Froger (Ferrette, Romuald ; Simon, Laure ; Marchand, Sandra ; Kerampran, Boris. 2004.), aurait pu fournir une référence intéressante mais les contextes de la fin II^e s. ou du III^e s. sont inexistantes ou si fragmentaires qu'ils sont inutilisables. Il en est de même pour ceux de Saint-Aubin-du-Thenney, localisé non loin de Capelle, au sud-est, où l'abandon de la zone fouillée se réalise au cours du II^e s. [déviation de la RN 138 : (Paez-Rezende, Laurent. 1998.)]. On note cependant qu'une nette différence d'approvisionnements s'observe aussi au IV^e s. entre des sites comme Bosrobert et Capelle, ce qui tend à montrer qu'il ne s'agit pas d'un phénomène ponctuel lié aux circonstances mais bien d'une réalité archéologique relativement longue (III^e s. et IV^e s. au moins) qu'il conviendra dès que possible de caractériser (faciès distincts ?).

- 6 La situation révélée pour le IV^e s. se présente ainsi sous un aspect un peu contrasté : le site de Bosrobert se rattache à ce qui est aujourd'hui reconnu au sud de la Seine, dès la rive gauche du fleuve (Caudebec-lès-Elbeuf), tandis que Capelle-les-Grands révèle plusieurs divergences sensibles, tant morphologiques que techniques, sans doute en rapport avec d'autres provenances, vraisemblablement localisées dans les territoires limitrophes (Calvados, Orne ou Sarthe ?). Sur le premier site, les approvisionnements franciliens en céramique commune sont ainsi prépondérants, comme dans le secteur d'Évreux, alors qu'ils semblent beaucoup plus limités sur le deuxième. Pourtant, il n'est guère possible d'avoir une vision nette de la situation car les informations restent trop partielles sur ce tracé tandis que les références sont encore inégalement réparties sur le territoire régional. L'absence de comparaison dans les régions environnantes, en particulier en Basse-Normandie, accentue cette difficulté.

BIBLIOGRAPHIE

- Adrian, Yves-Marie. 2001 : «Forêt domaniale de Monfort-sur-Risle (Eure). les sites gallo-romains des parcelles 52 et 31» *Rapport de sondages*. SRA de Haute-Normandie
- Gély, B.Laporte, J.-L.. 1996 : « Les gravures paléolithiques de la grotte des Deux-Ouvertures à Saint-Martin-d'Ardèche », *Bulletin de la société préhistorique de l'Ariège*, t. 51.
- Paez-Rezende, Laurent. 1998 : «RN 138, déviation de Broglie, commune de saint-Aubin-du-Thenney. L'établissement gallo-romain de "La garenne Nord"». *Document final de synthèse*. SRA de Haute-Normandie, 1998

INDEX

Thèmes : céramique

Index chronologique : Empire romain, III^e siècle apr. J.-C., IV^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Bosrobert, Plasnes, Capelle-les-Grands

operation Autre étude (AET)

Mots-clés : autoroute, grands travaux

AUTEURS

YVES-MARIE ADRIAN

Inrap